LE LIEN

fraternel

SOMMAIRE

EDITORIAL 1

LITTORAL 2
Dans les familles

NANTES ET ENVIRONS 3
Culte ACAT
Echos du CP

PREDICATION 4 -5
Assemblée du désert

DIACONAT 6
Forum du diaconat

NANTES 7
Fresque du climat
Finances

DIACONESSES 8-9

THEME SYNODAL 10-11

NOTES BIBLIQUES 12

Les pasteurs :
Nantes :
Rafaële GONDRAN
06 69 13 17 01
rafaele.gondran@gmail.com
Pierrot MUNCH
07 66 06 91 43
pasteur.munch@gmail.com
Littoral: Eric PERRIER
06 21 66 51 71
ericperrier@sfr.fr

LE LIEN FRATERNEL
15 bis place Edouard Normand
44000 NANTES
NOVEMBRE 2022 - N° 11/2022

EDITORIAL

Projet de vie « grand format » cette année !

Comme tous les 3 ans, cette année encore le conseil presbytéral construit le **projet de vie de notre Eglise de Loire-Atlantique** pour les 3 années à venir. Ce sera notre fil conducteur pour la période qui s'ouvre devant nous. Un projet de vie donc « post-covid » (la période de confinement total nous a appris beaucoup de choses sur notre façon de « faire communauté ») ; un projet de vie qui prend en compte l'autonomie progressive de la paroisse de St Nazaire proposée cette année en assemblée générale ; mais aussi un projet de vie qui, tout en se recentrant sur Nantes, devra imaginer avec joie de nouvelles propositions de développements missionnaires… ; enfin, un projet de vie à construire avec un nouveau duo de pasteurs Rafaële et Pierrot !

Le conseil presbytéral (CP) est responsable de discerner dans la prière et de construire le projet de vie pour l'Église Protestante Unie de Loire-Atlantique afin de le proposer à la prochaine Assemblée Générale.

Mais cette année le CP vous propose de faire un peu autrement **en associant en amont dans la prière et les échanges l'ensemble de la communauté au processus ! C'est pourquoi nous vous proposons de vivre** un culte à Nantes le **20 novembre**, qui sera, une fois n'est pas coutume, un peu atypique et surtout convivial. **Projet de vie « grand format » !**

Notre Église, et donc tous nos projets, ont vocation à être centrés sur le Christ : durant le culte, et après un moment de prière collective pour le projet de notre Eglise, un espace sera proposé pour qu'en petits groupes nous puissions, tous, partager entre nous nos souhaits pour notre Eglise de demain en Loire-Atlantique.

Les disciples Pierre et Jean courant au sépulcre le matin de la résurrection
Eugene Burnand

Comment voulons-nous partager la joie que nous avons de suivre le Christ ressuscité… !?

En petit groupe la parole est plus libre et **chacun pourra s'exprimer**.

Dans la suite de ce culte, les propositions seront partagées et discernées (des priorités seront proposées) en conseil presbytéral qui finalisera la rédaction du projet de vie, et assumera bien sûr les orientations finales, **notre fil rouge pour les 3 années à venir !**

Vincent LEFEVRE,
président du conseil presbytéral

SAINT-NAZAIRE & LITTORAL

Cultes et rencontres

! Saint-Nazaire (1 rue de l'île de France!

Cultes tous les dimanches à 10h30 à la Fraternité
Partage Café-Croissants le 27 novembre, accueil à 10h15, suivi d'un repas partagé, chacun apportant un plat.

Retraite de l'ELA, le samedi 5 novembre de 10h à 16h30

Groupes de maison les semaines du 6 au 11 novembre et du 21 au 25 novembre
Groupe d'ados les mercredis 9 et 23 novembre à 15h au Cube (1 rue de l'île de France)
Voir auprès de Sarah Esau (sarahesaufrance@gmail.com)
Groupe de prière de l'Eglise : tous les jeudis à 20h30, en visioconférence.

Rencontre F.O.I. (Fraternité Œcuménique Internationale) sur le thème du pardon, mercredi 16 novembre, 20h00 au Carré Ste-Anne (28 bd Jean Mermoz).

Expo Bible de l'Alliance Biblique au Parvis (4 Passage Henri Soulas, St-Nazaire) du 16 nov au 8 déc, tous les jours du mardi au samedi (10-12h, 15-18h) et dimanche (15-18h).
Béatrice Mahé de la Presqu'île expose à cette occasion plusieurs de ses peintures de tableaux bibliques.
Conférence « La Bible dit-elle vrai ? » par Gérard Billon, Président de l'Alliance Biblique, le vendredi 25 nov à 20h30
Soirée « Si la Bible m'était contée » par l'association Chacun Chacune Raconte, le vendredi 2 déc à 20h

! Sud Loire

Les cultes se déroulent tous les dimanches à 10h30 avec St-Nazaire à la Fraternité
Les autres rencontres se déroulent à la salle St-Michel, 4 rue des Ecoles St-Michel-Chef-Chef (voir la localisation exacte sur le site du littoral)

Groupe de Maison du Sud-Loire : les vendredi 11 et 25 novembre à 20h00
Partage œcuménique le vendredi 4 novembre à 16h à la Maison St-Paul, 44 Rue de Verdun Pornic

! La Baule (salle Ste Bernadette, 44 av. de Cuy)

Culte le 1er dimanche du mois : Dimanche 6 novembre à 18h
Partage biblique les mercredi 2, 23 novembre et 14 décembre à 18h. Nous continuerons Jean 18 puis 19 puis 20. Renseignement auprès de Brigitte Luisetti : 06 18 08 32 09

Aumônerie Protestante

Permanence à la Cité Sanitaire (St Nazaire) les mardis de 14h à 17h30.
Aumônier : Mélanie COUILLAUD (06 70 01 86 16) melanie_couillaud@hotmail.fr

Visites du pasteur

Le pasteur Eric PERRIER est joignable sur son portable (06 21 66 51 71) tous les jours sauf le lundi.
Il se déplace ou reçoit au Cube (Fraternité - 1 rue de l'Île de France à St- Nazaire).

Dans les familles

Présentations

!" #$%%&'"&() " "##&*+,,+ "-*# .$+* ," /0)1*'("(+$' 2* 34"0,$((* *(5%%"'&*, 6 7 8 9 : ; < *'="'(1 2* >"' '? *(@)0)%+* 6 7 8 9 : ; < ,$01 2& #&,(* #),)A0) "& (*%/,* ,* B $#($A0* BCBB

Baptêmes

; $&1D"-$'1D*&D,"D.$+*D2*D#),)A0*0D,*1DA"/(E%*1D2* F

- Camille BERTHIER, fille de Marie et Sébastien BERTHIER, ,*DBGD$#($A0*D"&D(*%/,*D
- ;"(4"''"H,D*(D I*00*'#*D J 6 : ; <5 ! K@ : LM5D*'="'(1D2*D<0(4)*D@ : LM5D*(D2*DN",*'(+'D J 6 : ; <5 ! 0D,*DGCD$#($A0*D"&D(*%/,*DD

« Paix et Violence : un combat au cœur de l'humain ? »
Journée du 26 novembre 2022 organisée par le groupe ACAT de Nantes et l'Assemblée quaker de Nantes

L'année 2022 marque le 450e anniversaire du massacre de la Saint-Barthélemy : le 24 août 1572 et les jours qui suivirent, d'abord à Paris puis presque partout en France, entre 10 000 et 30 000 protestants périrent dans ce qui fut l'un des épisodes les plus sanglants des guerres de religion.
Le souvenir de cet événement tragique a incité les membres de l'ACAT et les quakers nantais à s'interroger sur la violence inscrite au cœur de l'Humain. Ils conçoivent la journée du 26 novembre comme un moment de partage et de réflexion, avec pour fil conducteur l'interrogation suivante : « Comment transformer ce socle de violence en ferment de fraternité ? »
Les détails du déroulement de la journée figurent sur le dépliant qui est actuellement largement diffusé. Vous pouvez le demander à l'accueil lors des cultes à Nantes.
Quelques points importants à retenir :
♦ La journée se déroulera de 10h à 17h, dans les locaux du temple. Une permanence sera assurée toute la journée, ce qui permettra à chacun d'accéder aux diverses propositions (exposition, table de presse, vidéos de présentation de l'ACAT et des quakers).
♦ Des moments forts :
- **Deux visites guidées de l'exposition** « Histoire du protestantisme », par Philippe Postel (d'une durée d'environ 1h), à 10h30 et à 15h
- **Deux ateliers du programme Alternatives à la Violence** (PAV), sur inscription (maximum 15 personnes) : à destination des familles de 10h30 à 12h, et à destination des adultes de 15h30 à 17h

♦ **Une conférence/table ronde** débutera à 17h45 et réunira trois intervenants : Jean-François Breyne, pasteur EPUdF, membre de la commission théologique de l'ACAT ; Denis Pouplard, militant ACAT depuis environ 50 ans, membre du Comité directeur de l'ACAT et du groupe ACAT de Nantes ; Marie Suraud, facilitatrice du programme Alternative à la Violence (PAV) et sympathisante quaker. Elle sera animée par Sophie Pécaud, co-secrétaire de l'Assemblée quaker de Nantes.
Les organisateurs tiennent à exprimer leur grande reconnaissance à l'égard de l'EPULA pour avoir facilité l'organisation de cette journée. Nous pensons particulièrement aux pasteurs, au Président du Conseil presbytéral et à Philippe Postel. Ce dernier, référent ACAT auprès du Conseil Presbytéral, s'est toujours montré attentif à l'avancée du projet. Il a fait preuve d'une grande efficacité lors de nos diverses sollicitations. Nous restons bien sûr disponibles pour tous renseignements complémentaires et espérons nous retrouver nombreux autour de cette question : « Paix et Violence : un combat au cœur de l'humain ? »

Sylvette Poulet-Goffard pour l'ACAT et Sophie Pécaud pour les quakers

N.B. Le culte du 27 novembre sera animé dans la continuité de la journée par les pasteurs Rafaële GONDRAN et Jean-François BREYNE.

Echos du CP

Le conseil s'est réuni le 04 octobre avec un ordre de jour assez chargé, les informations et les travaux à prévoir sur Nantes et le littoral, le processus pour travailler notre « projet de vie » et les calendriers à venir :

- Aménagement des locaux à la FRAT de St Nazaire, nous avons réfléchi sur les possibilités de faire des travaux et disposer d'un espace de stockage et d'un bureau pour le pasteur,
- Installation des nouvelles chaises pour remplacer 3 rangées de bancs, au temple de Nantes,

L'assemblée générale extraordinaire du 4 septembre a adopté la résolution suivante :
« L'Église protestante Unie de Loire Atlantique décide de ne plus être attributaire du temple de St Brévin, sis allée du temple et décide d'en restituer la gestion à l'AFEPUF (Association en Faveur de l'Église Protestante Unie de France), propriétaire du bien »
L'Assemblée générale a assorti le vote d'une recommandation à l'intention de l'AFEPUF, propriétaire du Temple de Saint-Brévin, en chargeant le CP de la rédaction finale de cette recommandation. En voici le texte envoyé en plus de la décision ci-dessus à l'AFEPUF :
« L'Assemblée émet le souhait que le temple soit vendu selon les conditions du marché immobilier actuel, afin que le produit de la vente permette de financer des projets de l'EPUdF ; l'Assemblée ne souhaite donc pas qu'une vente à l'euro symbolique soit privilégiée.
Afin de préparer notre « projet de vie » et pour préparer le prochain synode régional, nous avons travaillé sur les orientations de l'EPULA « Charte pour une Église de témoins ».
La prochaine réunion du conseil se tiendra le 08 novembre

Haritiana RASOLOFONIAINA

Extraits de la Prédication de Christian Baccuet à l'occasion de l'Assemblée du Désert, 4 septembre 2022 à Mialet, culte en plein air au Musée du Désert.

Lectures bibliques : Genèse 4, 1-16 et Matthieu 28, 5-10

Frères et sœurs, qu'on est bien ici, entre nous, loin des tumultes de ce monde ! Pourtant, vous l'entendez, cette voix qui parcourt nos vies. Ce cri déchirant qui court de collines en collines, passe les ravins, fait le tour de la Terre, grimpe jusqu'au ciel et nous poursuit au fond de nos enfers. Ce cri qui nous glace le sang. Ce cri qui monte des innombrables conflits qui déchirent le monde, à travers l'histoire et aujourd'hui sur tous les continents. Ce cri qui traverse nos histoires collectives et personnelles. Qu'as-tu fait de ton frère ? Qu'as-tu fait de ta sœur ?

Ce cri résonne dans notre Histoire. Il résonne en ce jour où nous faisons souvenir, 450 ans après, du massacre de la Saint Barthélémy, déclenché à Paris au matin du 24 août 1572. Dans la capitale, entre 3 et 4 000 protestants ont été tués, puis le massacre s'est propagé dans les provinces jusqu'à l'automne, portant le nombre de victimes à près de 10 000. Massacre terrible, d'autant plus terrible qu'il a été commis le plus souvent par des hommes qui connaissaient leurs victimes. Le massacre de la St Barthélémy est un massacre de proximité ; ce sont des voisins qui ont tué leurs voisins[1]. Comme dans bien des massacres – celui-ci dont les protestants ont été victimes, d'autres ailleurs commis par des protestants –, ce sont des frères qui ont tué des frères. Nous faisons souvenir de ce massacre en mémoire de nos ancêtres dans la foi. Nous en faisons mémoire car il trouve écho aujourd'hui en bien des lieux de ce monde. Nous le « commémorons » – nous en faisons « mémoire ensemble », pas entre nous mais avec nos frères et sœurs catholiques et avec toutes les personnes de bonne volonté – car il nous pousse à nous regarder en face : que faisons-nous de cette histoire ? Que faisons-nous de ce cri : « Qu'as-tu fait de ton frère ? Qu'as-tu fait de ta sœur ? ». Ce cri déchire l'humanité depuis toujours. Il est au cœur du premier meurtre de l'Histoire, celui d'Abel par son frère aîné Caïn ; il est le cri que Dieu pousse face à Caïn : qu'as-tu fait ?

1. De la fratrie au fratricide

Caïn est le premier né du premier couple humain. Symboliquement, il est le premier être humain comme nous. En lui, symboliquement, se trouve ce qui est au cœur profond de notre humanité. (…) Première fratrie. Et premier fratricide. (…) La Bible nous parle, parce qu'elle parle de nous, de notre difficulté à vivre la fratrie, de notre attirance vers le fratricide. Mais la Bible ne fait pas que nous tendre un miroir ; elle nous offre des repères pour que nous puissions suivre un chemin de vie. Et j'en trouve trois dans ce récit.

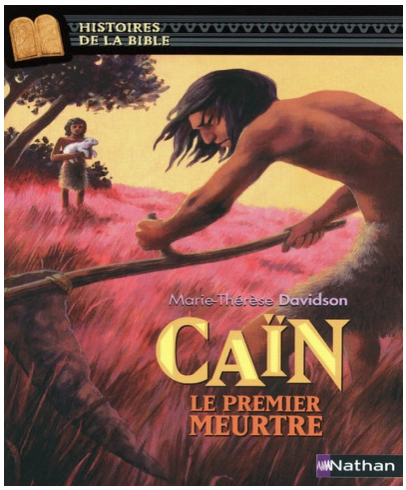
2. Caïn, l'absence de parole

Ce qui me frappe d'abord dans ce récit, c'est l'absence de parole. (...) Avant de tuer son frère, Caïn ne parle pas. Il a pourtant deux fois l'occasion de parler.

La première, c'est quand Dieu lui demande : « Pourquoi es-tu fâché ? ». Que son offrande n'ait pas été reçue favorablement n'est pas un rejet de sa personne. Dieu est en lien avec lui puisqu'il lui parle. Et la question de Dieu est un appel à dire ce qui le ronge. A déposer plutôt qu'à garder au fond de soi. Mais Caïn ne saisit pas la perche. Il reste enfermé dans sa colère. Il ne répond pas, mais va trouver Abel. Et là, que lui dit-il ? Mot à mot, nous dit le texte hébreu : « Caïn dit à Abel, son frère. » Et le texte s'arrête. Rien ne sort de la bouche de Caïn. Sa parole est absence de parole, elle est vide. Absence dramatique de la parole, qui ne permet pas l'espace nécessaire, le dialogue, la relation, et laisse toute la place à la violence, à la férocité entre frères, à la « frérocité », selon le mot attribué à Lacan. L'absence de parole est le premier pas vers le fratricide.(...) Son absence ou, ce qui revient au même, son vide, ou sa déformation, la parole instrumentalisée. Quand la parole manipule, elle est mortelle. Voilà qui sonne comme une alerte pour nous en notre temps où la méfiance envers toute parole se développe, où la défiance gangrène notre société et s'insinue au sein même de nos Eglises. (...)

3. Dieu, la Parole de vie

En vérité, c'est-à-dire en Dieu. Et là, le texte nous donne un deuxième repère. En regardant de plus près ce récit, je suis touché de voir que la parole y est pourtant présente. Il y en a un qui parle, c'est Dieu. A quatre reprises, il s'adresse à Caïn !



La première fois, c'est avant le meurtre, quand il demande à Caïn pourquoi il est fâché. Il lui tend la parole et il le met en garde en même temps, dans un élan de sollicitude émouvant : « Relève la tête ! Le péché est tapi à ta porte, domine-le ! ». C'est la première apparition du terme « péché » dans la Bible, cette force de mort qui se tient sournoisement tout près de nous, prête à bondir et à nous submerger. (...)

La deuxième fois que Dieu parle, c'est après la mort d'Abel : « Où est Abel, ton frère ? » (...) Caïn, là, répond, mais en se défaussant : « Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ? ». (...) Mais Dieu est tenace. Sa parole est plus forte que nos silences ou nos mensonges. Il prend une troisième fois la parole, avec ce fameux cri : « Qu'as-tu fait ? ». Parole qui encore une fois appelle à répondre, à être responsable, à être dans la réalité, cette réalité qui existe même si on tente de la cacher, qui parle même si on la tait : « le sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi ». Parole qui dit aussi ce qu'est la réalité après le meurtre : malheur, malédiction, errance sans fin. Caïn répond mais c'est trop tard, et c'est pathétique. Il ne s'intéresse pas à Abel mais s'apitoie sur son propre sort : ma faute va m'écraser, je vais errer, on va me tuer. Ses mots sont tournés sur lui-même, comme le péché, dont Luther disait que c'est le fait d'être replié sur soi. Caïn transforme le Dieu qui tend la parole, qui alerte, qui accompagne, en un Dieu qui se venge : « Tu me chasses », accuse-t-il, parole de bourreau qui veut retourner la réalité en se faisant passer pour victime. (...)

4. Le Christ, source de fraternité

Appel à construire, à reconstruire. Et ici un troisième repère nous est donné. Là où le péché nous replie sur nous-même, la Parole de Dieu, disait Luther, vient *extra nos*; elle nous vient d'ailleurs que de nous. La justice de Dieu – ce qui nous rend juste – est grâce car elle nous est donnée, elle nous ouvre et nous relève. Dieu vient à nous, sans relâche, et il nous accompagne.

Et cela nous ouvre à une espérance forte : il n'y a pas de fatalité, nous ne sommes pas enfermés dans la frérocité, nous ne sommes pas condamnés au fratricide ! Abel est mort sans descendance, son existence est passée comme une nuée. Caïn a des descendants, qui multiplient le cycle de la violence. Et nous ? Sommes-nous plutôt Abel à l'offrande agréée mais mort sous les coups de la jalousie ? Ou plutôt Caïn, le meurtrier de son frère, condamné à porter le poids de son crime loin du Seigneur ? Dans nos vies personnelles et collectives, dans notre mémoire protestante, dans notre participation à ce qui se passe dans notre monde, portons-nous le poids de la victime ou le poids de l'assassin ? Pour le formuler autrement, de qui sommes-nous les héritiers ? De quoi sommes-nous porteurs, aujourd'hui ? (...)

Dans la symbolique biblique, nous ne descendons ni d'Abel ni de Caïn, mais de leur frère Seth, dont le nom veut dire « donné ». Nous sommes les héritiers d'un don. Nous portons en nous le souvenir des victimes – et l'attention à toutes celles d'aujourd'hui – et le souvenir des meurtriers – et de toxus ceux d'aujourd'hui. Mais nous portons aussi l'espérance d'un pardon, c'est-à-dire d'un don par-delà l'histoire et les blessures reçues ou données. Un espace de vie au-delà des tombeaux de l'Histoire. L'espace de la résurrection. Au premier matin de Pâques, à la fin de l'évangile de Matthieu, Jésus ressuscité se manifeste aux deux femmes qui ont été les premières témoins de la résurrection, Marie de Magdala et l'autre Marie. Pleines de joie, elles s'éloignent déjà du tombeau vide quand Jésus leur dit : « Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront ».

Rendez-vous en Galilée, le lieu du quotidien, la terre où se mêlent toutes les cultures, pour y commencer avec le Christ vivant la grande et formidable mission d'être témoins d'une force de vie plus forte que toutes les forces de mort. (...)

Allez dire à mes frères et sœurs… Jésus inaugure une fraternité nouvelle, lui qui est, comme l'écrit Paul dans sa lettre aux Romains, « le premier-né d'une multitude de frères ». Nous ne sommes pas frères et sœurs par le sang, mais frères et sœurs du Christ ; par l'Esprit, enfants de Dieu, notre Père. (...)

Dans le souffle de l'Esprit saint, la suivance du ressuscité est la transformation du cri « qu'as-tu fait de ton frère, qu'as-tu fait de ta sœur ? » en appel à l'engagement joyeux pour un monde dans lequel il est possible de vivre la fraternité, de la construire, de la reconstruire.

Reconstruire… savez-vous que ce verbe est l'anagramme du mot « résurrection » ?

Amen.

Christian BACCUET

[1] Jérémie Foa, *Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélemy*, Paris, La Découverte, 2021.

Forum du Diaconat Protestant des 15 et 16 octobre dernier

Les 15 et 16 octobre derniers, l'association du Diaconat Protestant organisait son forum annuel.
Le samedi, une soixantaine de personnes ont profité des temps de rencontres et échanges. Après avoir fait joyeusement connaissance grâce aux jeux animés sur la scène par Dominique et Sabrina (*!"* photo) et découvert les stands décrivant les nombreuses actions de l'association, les participants ont profité d'une conférence-débat avec le philosophe Denis Moreau et la pédopsychiatre Janick Teffaud sur le thème: « face à l'épreuve, appelés à ressusciter ? ». La nuance entre résurrection et résilience, le besoin de s'appuyer sur un autre, voire sur le Tout-Autre, le rapport au corps, au temps, la pair-aidance… : autant de sujets qui ont été abordés durant cette passionnante matinée.
Après un repas partagé convivial, plusieurs ateliers interactifs étaient proposés l'après-midi, afin d'approfondir le sens de notre action ou d'imaginer de nouvelles pistes d'engagement.
Dimanche, un culte « autrement », préparé par notre pasteur Rafaële avec des membres du Diaconat a été l'occasion de louer, prier, chanter et réfléchir ensemble, ainsi que d'entendre d'émouvants témoignages de personnes accueillies ou engagées dans l'association.
Nous sommes très reconnaissants à tous ceux qui ont participé à l'organisation de ce week-end, et au Seigneur qui nous a donné de vivre ces beaux moments d'échanges, de communion et d'espérance !

Cours de Français Langue Étrangère (FLE)

Après la période d'inscription mi-septembre, les cours de français langue étrangère ont repris à l'Entraide.
Les élèves sont répartis en petits groupes de niveaux très variés, et certains peuvent aussi avoir besoin de soutien individualisé.
Si vous voulez vous impliquer en tant que moniteur/monitrice et donner des cours soit en groupe soit en individuel, n'hésitez pas à contacter l'association.

L'intermédiation locative, un engagement solidaire

L'Entraide accompagne des personnes réfugiées vers l'autonomie et l'inclusion sociale. Cela passe d'abord par l'accès au logement.
Si vous êtes propriétaires et que vous souhaitez louer votre bien sans contrainte et de façon solidaire, vous pouvez recourir à l'intermédiation locative, c'est-à-dire que vous (le propriétaire) confiez votre bien à une association (le Diaconat) qui le gère entièrement.

L'association garantit :

- Le paiement des loyers et des charges sur toute la durée du contrat, que le logement soit occupé ou non
- L'entretien du logement et sa remise en état en cas de dégradation ;
- La gestion locative : des sous-locataires (uniquement des personnes en situation régulière), choisis par ses soins
- La récupération du logement sans conditions à la fin du bail
- L'accompagnement social des occupant.es tout au long du bail.

Pour plus de précisions sur cette démarche solidaire, contactez le Diaconat.

Fresque du climat

Afin de saisir et de s'approprier les enjeux de la crise climatique, le groupe Eglise verte vous propose un atelier de sensibilisation appelé « Fresque du Climat ».
Cet atelier a déjà été organisé une première fois en mars dernier, et sera cette fois-ci animé bénévolement par Eric Gaume et Morgane Giffard pour une vingtaine de participants. L'atelier aura lieu au temple salle Calvin le vendredi 25 novembre et débutera à 18h30 avec un court temps spirituel. Une collation est prévue par nos soins pour se restaurer au fil de l'eau dans le même temps qu'auront lieu les échanges. La soirée se terminera à 21h30.

La Fresque du Climat est un atelier ludique, participatif et créatif. Il permet de comprendre le fonctionnement du changement climatique et les pistes d'engagement pour agir efficacement. Cette initiation en 3 heures est adressée aussi bien aux novices qu'aux connaisseurs. N'hésitez pas à inviter plus largement autour de vous, les retours de cet atelier sont toujours très enthousiastes !
Nous sommes disponibles pour vous renseigner plus amplement. Merci de s'inscrire auprès de Morgane : morganegiffard@hotmail.fr, 07 82 02 44 93.

Le groupe de travail Eglise verte (E.Gaume, M. Giffard, L. Mutricy, A-C Weiss)

JE CHOISIS DE DONNER

L'Église est exclusivement financée par les dons. Elle ne reçoit aucune subvention pour son fonctionnement et la rémunération des ministres du culte. Sa seule ressource financière est donc le libre don des fidèles et de ceux qui veulent la soutenir.

Les dons recueillis permettent à l'Église de vivre sa mission d'annonce de l'Évangile, d'accompagnement de ceux qui le souhaitent sur le chemin de la foi (baptême, mariage, inhumation...) ou bien dans leur vie spirituelle. Une Église disponible auprès de chacun, sans distinction, et à toutes les étapes de la vie. L'Église compte sur tous ceux qui exercent un ministère en son sein (pasteurs, prédicateurs, conseillers presbytéraux,...) ainsi que sur l'engagement de nombreux bénévoles, afin d'assurer sa mission au service de tous. L'annonce de l'Évangile peut se concrétiser dans de nombreux projets, pouvant faire appel à la générosité de tous.

Donner

Vos dons vont permettre de prendre en charge les dépenses ordinaires et quotidiennes de l'Église, de rémunérer les pasteurs, les dépenses spécifiques dans le domaine de la jeunesse, de la catéchèse et du bulletin paroissial, et de financer les projets décidés par l'Église (gros travaux immobiliers, achat de véhicule, camps de jeunes à l'étranger, etc...). Chaque don compte, même le plus modeste. Chacun est invité à donner selon son cœur ou sa foi pour la vie de l'Église. Vous pouvez faire un don soit à l'une des 9 régions ou directement à une paroisse. Pour finaliser votre choix : cliquez sur l'onglet FAIRE UN DON sur les pages régionales et locales.

Legs et donations

Les legs et donations soutiennent aussi l'Église Protestante Unie de France dans la réalisation de ses missions. Le donateur manifeste ainsi son attachement à l'Église, dans un cadre juridique qui sécurise cette action de solidarité. Donner est un engagement porteur de sens et de responsabilité. Ce livret est conçu pour permettre de mieux connaître des actions possibles de la part de tout donateur. Les notaires, les juristes et les pasteurs sont disponibles pour vous accompagner dans cette démarche.

Série : Les communautés de vie protestantes en France

Les Diaconesses de Reuilly

Communauté de vie d'inspiration monastique enracinée dans les églises de la Réforme, ouverte au dialogue œcuménique et au monde, la Communauté des Diaconesses de Reuilly a été fondée en 1841 à Paris dans le XIIème arrondissement par le pasteur Antoine Vermeil, pasteur au service du Consistoire réformé et par Caroline Malvesin, institutrice de 35 ans qui vit un besoin de consécration totale au Christ.

En quelques mois, par des échanges de lettres avec le pasteur Vermeil, Caroline Malvesin fonde la Communauté des Diaconesses de Reuilly, du nom de l'Hôpital, auquel beaucoup de sœurs se sont dévouées. Habitant Bordeaux, elle suit le pasteur Vermeil à Paris pour l'aider dans l'organisation d'œuvres charitables : infirmerie pour jeunes tuberculeux, refuge pour prostituées, visite et réinsertion des prisonnières.

Fondée pour que la communauté soit un signe d'unité au sein de l'Église et réponde aux appels du temps, une vie religieuse voit peu à peu le jour ainsi que des actions caritatives : éducation, soins aux malades. Actions poursuivies aujourd'hui dans le cadre de la Fondation Diaconesses de Reuilly. La dimension communautaire se développe par les 3 engagements de la vie religieuse (chasteté, pauvreté, obéissance), une vie liturgique intense, une dimension d'accueil pour des retraites spirituelles.

En 1974, la communauté quitte Reuilly dans le XIIème arrondissement de Paris pour s'installer à Versailles. La vie liturgique, l'accueil de groupes d'Église deviennent plus explicites et le caractère monastique s'affine. 52 sœurs sont aujourd'hui consacrées et une postulante.

La Communauté est ouverte pour des temps de retraites individuelles ou en groupe. Les sœurs offrent une hospitalité de la prière, de la table et de la vie partagée. Temps de prières, de méditations et de silence, rythmés par les offices et les repas silencieux, ces moments précieux sont déclinés à Versailles et au Moutier (Mazet Saint Voy près du Chambon sur Lignon).

Depuis 1991, des sœurs sont en effet installées en Haute Loire pour y vivre leur vocation monastique de silence, de travail et d'accueil.

La Règle de Reuilly, parole humaine, appel divin

En 1984, Sœur Myriam, à la demande de la Communauté, écrit une Règle. Transmission de vie chrétienne, ce texte empreint d'humanité et de poésie, propose un itinéraire de foi et d'engagement à la suite du Christ. Commencer toujours : le nom commencement et le verbe commencer y sont employés douze fois.

La Fondation Diaconesses de Reuilly

La Communauté est inscrite au cœur de la Fondation Diaconesses de Reuilly à travers plusieurs instances : le groupe de recherche, le comité d'aumônerie, le comité d'éthique. La Fondation rassemble : des établissements sociaux et d'accueil de réfugiés, un institut de formation en soins infirmiers, des maisons de retraite et service pour les personnes âgées, des maisons d'enfants, une plateforme handicap, des maisons de soins de suite et rééducations gériatriques, des lieux de soins palliatifs.

Le Tiers Ordre

Une communion spirituelle portée par la Règle de Reuilly. Ouvert à des femmes et des hommes membres d'Église, de toutes confessions, chercheurs de Dieu, heureux de suivre le Christ à la lumière des Écritures et d'œuvrer avec ardeur à l'unité de l'Église.

Les Diaconesses de Reuilly dans le monde

<u>En France</u>

La plupart des sœurs vivent dans le centre communautaire de Versailles et 9 sont en Haute Loire.

Une sœur vit sa vocation de prière et de présence sur le site de l'Hôpital des Diaconesses dans le XIIè arrondissement de Paris et est impliquée dans "Les maisons d'unité". Celles-ci sont des lieux de co-locations pour les jeunes, en croisant les origines ecclésiales avec, une fois par semaine, un dîner, un exposé et un office de sensibilités confessionnelles différentes. A Reuilly, à Strasbourg, Lyon et Saint Quentin en Yveline.

<u>La communauté en Norvège</u>

Depuis 1984, une communauté de deux sœurs s'est ouverte à Engen. Leur vie de prière a donné naissance à un riche corpus liturgique monastique norvégien.

ARTICLE DIACONESSES

La Communauté en Polynésie : Fraternité des sœurs de Punarea

La Communauté s'est installée depuis 1990 sur l'île de Tahaa. Elle y vit un accueil ouvert à toute personne désirant une rencontre fraternelle, une écoute et un partage profonds.

La Communauté de l'Emmanuel au Cameroun

La Communauté est installée dans la province nord-ouest près de Bamenda. Elle vit d'un intense travail de couture, de culture et d'élevage et s'occupe de personnes handicapées. C'est une communauté en forte croissance, avec 35 sœurs, et 7 postulantes.

Des sœurs bâtisseuses et novatrices sur le plan architectural

A Versailles, après 40 ans de prière sous la tente, les Diaconesses ont fait construire une chapelle bioclimatique en bois et verre. L'intérieur tout en rondeur se présente comme un « cocon organique » en lamelles de bois entrelacées qui évoque pour certains le ventre du poisson dans lequel Jonas a trouvé refuge et où il a composé une formidable prière de louange : « Dans ma détresse j'ai fait appel à l'Éternel, et il m'a répondu... » (Jonas 2, 2-10).

Dans les années 70, Elles avaient déjà innové avec un bâtiment en forme de livre pour leur Noviciat

Noviciat en forme de livre à Versailles

La chapelle en bois et verre à Versailles

Autres communautés protestantes de vie consacrée

Plusieurs communautés de Diaconesses ont vu le jour dans le monde protestant depuis 200 ans, en général autour d'une action diaconale (càd de service) par le biais du soin.

- **La communauté des Diaconesses de Strasbourg**, issue des « Servantes des Pauvres » (réunies par le pasteur François Haerter) a posé les fondements de la communauté en 1842 et de la Clinique des Diaconesses en 1844.
- **La congrégation des sœurs de Béthesda** à Strasbourg est une communauté de diaconesses évangéliques méthodistes.
- **Les Diaconesses de Saint-Loup** sont nées en Suisse, à Echallens en 1842, puis transférées à Saint-Loup en 1852. Issues de toutes les familles spirituelles du protestantisme, l'Institution puis la Communauté gardera ce désir d'ouverture et d'unité avec toutes les Églises de la Réforme.
- **La Communauté de Pomeyrol** fondée en 1950 à Pomeyrol, dans les Bouches-du-Rhône. Les sœurs se consacrent à la prière et accueillent des retraites spirituelles, festives ou théologiques.

CHARTE POUR UNE ÉGLISE DE TÉMOINS[1]

Préambule : Élaborée à partir des retours des synodes régionaux, cette charte est un texte dans lequel nous nous accordons sur un élan commun, un texte d'encouragement et de partage de convictions sur la mission de l'Église et les ministères.

L'Esprit Saint nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes (...)

Sur la lancée de la Réforme, l'Église protestante unie de France annonce cette bonne nouvelle : Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part (...) Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détresses et à combattre les fléaux de toutes sortes.

(Déclaration de foi de l'EPUdF – extraits)

En communion avec les chrétiennes et les chrétiens de tous les temps et de tous les lieux...

- Émerveillons-nous de l'amour de Dieu pour le monde et pour chacun,
- Allons vers les autres, ouvrons-nous à l'accueil,
- Faisons de la mission de l'Église notre joie,
- Ayons confiance en la puissance de l'Esprit Saint !

A. Émerveillons-nous de l'amour de Dieu pour le monde et pour chacun

1. Le grand mouvement de l'amour de Dieu pour le monde (Jn 3,16), pleinement manifesté en Jésus-Christ et porté par l'Esprit Saint, est la source de notre émerveillement et de notre joie.

2. Notre vocation de témoins est d'accueillir et partager cette bonne nouvelle pour la Création tout entière. Nous recevons cet appel dans l'écoute de la Parole de Dieu, la prière et la communion fraternelle, mais aussi en cheminant avec les femmes et les hommes de notre temps, sensibles à leurs joies et attentifs à leurs cris.

3. Avec ses dons reçus de Dieu et dans la conscience de ses propres limites, chacun de nous peut prendre sa part de mission, aussi modeste soit-elle, et dire « je » en témoignant du Christ.

4. Certains, collégialement ou personnellement, reçoivent des dons particuliers pour agir de manière spécifique au bénéfice du témoignage de toute l'Église.

Celle-ci est appelée à discerner, reconnaître, former et accompagner ces personnes dans le cadre de services (ministères) pouvant s'exercer depuis la communauté locale jusqu'à l'Église universelle.

5. Nous le savons, nous le confessons, l'Église n'a pas sa raison d'être en elle- même. Elle ne peut vivre que par Dieu et pour les autres.

B. Allons vers les autres, ouvrons-nous à l'accueil

1. N'oubliez pas de pratiquer l'hospitalité... (Hb 13,2) Accueillir, c'est ouvrir les portes de nos églises et de nos cœurs, c'est se laisser bousculer par l'Esprit Saint et la présence de l'autre qui me questionnent et me transforment.

2. Le royaume des cieux est au milieu de nous... (Lc 17, 21) Aller vers l'autre, c'est d'abord le saluer dans la paix de Dieu (Lc 10, 5) C'est faire connaissance, se laisser accueillir dans son monde, se mettre à son écoute et apprendre à parler son langage. Ni moi ni mon Église ne serons plus les mêmes.

3. Le Christ s'est dépouillé lui-même pour se faire serviteur... (Ph 2, 7) Témoigner du Christ, c'est se dépouiller de notre assurance et, dans notre faiblesse, aller vers l'autre pour le servir.

4. Je suis avec vous tous les jours, dit Jésus... (Mt 28, 20) Une Église de témoins, c'est une Église pour tous les âges, qui chemine et agit au long cours avec des femmes et des hommes libres, aux parcours variés et souvent inattendus.

C. Faisons de la mission de l'Église notre joie

1. Sans moi, dit Jésus, vous ne pouvez rien faire... (Jn 15, 5) Le Christ nous donne de témoigner de l'Évangile, et pour cela il nous faut sans cesse le recevoir avec foi. Au cœur des mutations de notre temps, par la prière, l'étude, l'apprentissage d'une vie de disciple, l'interpellation des autres, Dieu nous prépare à être ensemble ses témoins, avec une intelligence renouvelée (Rm 12, 2) et avec la force de surmonter les obstacles personnels et communautaires.

2. Par mes œuvres je te montrerai ma foi... (Jq 2, 18) Nous voulons évangéliser et ce service est rendu en paroles et en actes. Annoncer la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu et mettre en pratique sa justice, notamment dans la diaconie, sont pour nous indissociables, tout comme le sont l'amour de Dieu, l'amour du prochain, la réconciliation du monde. (...)

D. Ayons confiance en la puissance de l'Esprit Saint !

1. Grâce à l'Esprit, chacun de nous est témoin du Christ... (Ac 1, 8) L'Évangile est une Bonne Nouvelle pour tout être humain et il peut résonner en toute langue et toute culture. Là où nous nous trouvons, nous pouvons exprimer avec assurance l'espérance qui est en nous (1 P 3, 15).

2. La diversité est une réalité de nos sociétés et de notre Église. Nous nous réjouissons que l'Évangile de la Grâce se vive et se dise de différentes manières.

3. Pour renouveler notre témoignage dans des contextes qui ne cessent d'évoluer, nous croyons que l'Esprit Saint suscite toujours de nouveaux dons (charismes), ministères et ministres. Accueillons-les avec reconnaissance et avec joie, quitte à nous laisser bousculer.

1 Document de travail produit pour les synodes régionaux du mois de Novembre 2022. Tout en ne recourant pas à l'écriture inclusive, ce texte s'entend aussi bien au féminin qu'au masculin.

4. À l'écoute de l'Esprit, nous nous efforçons d'exercer un discernement critique à l'égard de notre propre témoignage : il doit rester ferment de liberté et de justice, conformément au témoignage biblique (Ga 5).
5. Nous voulons aussi exercer un discernement critique à l'égard des idoles et idéologies qui traversent le monde et ses cultures, et tentent de se substituer à la Parole de Dieu. Dans des dialogues fraternels et exigeants – qu'ils soient œcuméniques, interreligieux ou interculturels –, nous voulons témoigner de l'amour et de la vérité du Christ jusqu'au bout du monde.

MISSION DE L'EGLISE ET MINISTERES : LES GRANDES ORIENTATIONS

Puisque la Mission est au cœur de la vie de l'Église, dans la dynamique de la « Charte pour une Église de témoins », n'ayons pas peur, osons, nous avons toujours quelque chose à partager !
Nous pouvons rêver, construire des projets ensemble (Églises locales, Union nationale, communautés, œuvres et mouvements), saisir des opportunités, chercher, trouver, adapter, valoriser les moyens que nous avons ou dont nous aurons besoin pour les faire vivre...
Nous voulons en particulier, pour les années à venir :

A. Approfondir notre vie en Christ, source de la Mission

1. En retrouvant sans cesse dans la prière et l'écoute de la Parole, le Christ qui nous rassemble et nous envoie.
2. En poursuivant le développement des programmes de découverte et d'approfondissement biblique et théologique, accessibles à la diversité des âges, des cultures et des situations.
3. En proposant dans nos lieux d'Église une diversité d'accompagnements spirituels.
4. En s'encourageant les uns les autres au témoignage dans et hors de nos temples et de nos églises par l'organisation de formations et de partages d'expériences.

B. Nous engager dans la Mission de Dieu au cœur du monde

1. En travaillant à notre compréhension du monde et de ses ressorts (socio- politiques, idéologiques, éthiques), et en adaptant notre présence et notre action en son sein, en lien avec l'Église universelle, ses instances représentatives, et les œuvres et mouvements.
2. En mettant en place un accompagnement des Églises locales/paroisses dans l'élaboration de projets de vie recentrés sur la mission (ex : outils d'analyse, aide à la mise en œuvre...).
3. En travaillant en partenariat avec les mouvements et associations qui sont parties prenantes de la mission de l'Église (aumôneries, entraides et diaconats, institutions, mouvements de jeunesse, Église verte, monde du travail et de la culture...).
4. En collaborant avec les autres Églises d'ici et d'ailleurs, dans un souci constant d'unité, et en favorisant le dialogue interreligieux et interculturel.
5. En inventant d'autres lieux et formes de présence au plus près de nos contemporains, et en s'engageant avec eux dans la vie de la cité.
6. En développant des modes et des outils de communication qui soient disponibles aussi bien localement que pour l'ensemble de notre Église.
7. En développant des outils et des soutiens concrets pour des projets missionnaires.

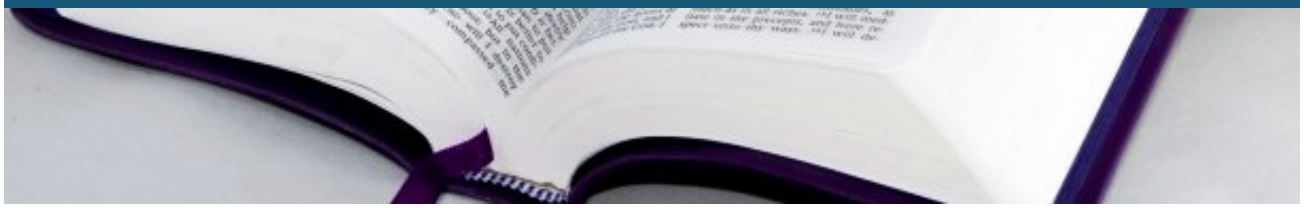
C. Oser de nouvelles formes de vie d'Église : ouvertes, inclusives, réceptives

1. En évaluant sans cesse nos pratiques d'accueil et en veillant à notre vie communautaire, en particulier avec les jeunes et les nouveaux venus dans l'Église.
2. En cultivant la créativité dans nos célébrations, dans l'attention à la diversité de ses participants (ex : musique, formes liturgiques...).
3. En se laissant interpeller par des situations missionnaires nouvelles jusqu'à oser expérimenter de nouvelles formes institutionnelles locales, régionales ou nationales, en concertation les uns avec les autres.
4. En pensant globalement une formation continue ouverte à tous, en charge ou non d'un ministère, et sur la base d'une culture ecclésiale commune enrichie par une diversité théologique, cultuelle et culturelle.

D. Repenser nos ministères et leur insertion dans l'Église en fonction de la Mission aujourd'hui

1. En aidant à discerner les dons de chacun dans l'Église, au service de son projet missionnaire.
2. En encourageant la diversité des ministères dont notre Église a besoin (ministère local, régional ou national, personnel ou collégial).
3. En mettant en place de nouveaux ministères qui répondent aux besoins actuels de la mission de l'Église, et en créant de nouvelles formes institutionnelles propres à les accueillir et à les coordonner.
4. En accompagnant tous les ministères dans leur dimension missionnaire et dans une spiritualité ouverte au monde.

LES NOTES BIBLIQUES



Dieu est-il véritablement le Maitre de l'Histoire ? C'est à quoi veut répondre le livre de l'Apocalypse. Nous poursuivons l'introduction à la lecture de cet écrit, réputé difficile à interpréter, car largement crypté de symboles, mais passionnant quand il est accompagné de commentaires. Les exégètes pensent qu'il a été écrit à la fin du 1er siècle, à une période où l'empereur romain persécutait les églises chrétiennes. Ce récit est profondément dans l'espérance. Son affirmation centrale est que rien n'échappe au contrôle de Dieu ! Donc, les épreuves douloureuses et tous ceux qui disent que la foi en un Christ vainqueur du mal et de la mort est une chimère, ne doivent pas nous déstabiliser de la ferme espérance en un monde nouveau où Dieu habitera avec les hommes de manière parfaitement lumineuse ! J'aime l'expression, que l'on trouve deux fois en 7, 17 et 21, 4 : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». Elle dit toute l'intimité d'une mère qui console son enfant, d'un mari pour sa femme, d'un ami qui tend son mouchoir à son ami !

Oublions nos préjugés ! Ce texte veut donner du courage pour les temps difficiles. Ne nous laissons pas rebuter par des visions de cataclysme. « Il faut que ces choses arrivent », avait dit Jésus dans son apocalypse (au sens de révélation), avant sa Passion (Mat 24, 9 ; Mc 13, 7 ; Luc 21, 9). « Pour que l'humanité se détourne des idoles », ajoute Apo 9, 20. Le texte est construit sur des septénaires :

. Les 7 lettres aux églises
. Les 7 sceaux qui ferment le Livre
. Les 7 trompettes
. Les 7 coupes de la colère de Dieu
. Les 7 visions de la fin.

Il ne faut pas y voir une suite chronologique, mais plutôt la présentation des multiples aspects du triomphe du Christ, de la condition de l'Eglise et du jugement du monde. Pareille révélation a valeur d'avertissement : elle entretient l'espérance des persécutés, elle ranime le courage des tièdes, elle sollicite la conversion des égarés : tous sont appelés à la persévérance. Dans sa réalité profonde, l'Eglise est étroitement associée à la personne et à l'œuvre du Christ. On en trouve de multiples parallèles dans l'Apocalypse. Cela est vrai pour le temps présent, car le Règne du Christ est une réalité présente, et dans la perspective de la Gloire future. D'où l'exclamation finale des croyants : « Viens, Seigneur Jésus ! » (22, 20). En situant l'existence présente dans la perspective de la fin des temps, ce livre rappelle que le Seigneur Jésus est au terme de l'Histoire, comme Il est à son principe. Chacun se souvient de la proclamation : « Je suis l'alpha et l'oméga, celui qui est, qui était et qui vient », qu'on trouve au début (1, 8) et à la fin (21, 6) du texte. Ainsi, en dépit des apparences, les réalités terrestres sont relatives au dessein de Dieu. Encourageons-nous avec cette promesse : « Je viens bientôt » (22, 20) !

Ariane PLET

NOVEMBRE 2022

	Lecture suivie	Prier avec les Psaumes	Dimanches et fêtes*	
Ma 1	Apocalypse 6.1-17	119.33-64		
Me 2	Apocalypse 7.1-17	119.65-96		
J 3	Apocalypse 8.1-13	119.97-144		
V 4	Apocalypse 9.1-21	119.145-176		
S 5	Apocalypse 10.1-11	120		
D 6	Apocalypse 11.1-19	17	Daniel 3.1-30 2 Thessaloniciens 2.16–3.5 Luc 20.27-38	
L 7	Psaume 88	121		
Ma 8	Psaume 94	122		
Me 9	Psaume 101	123		
J 10	Psaume 106.1-33	124		
V 11	Psaume 106.34-48	125		
S 12	Apocalypse 12.1-18	126		
D 13	Apocalypse 13.1-18	118	Malachie 3.19-20 2 Thessaloniciens 3.7-12 Luc 21.5-19	
L 14	Apocalypse 14.1-13	127		
Ma 15	Apocalypse 14.14-20	128		
Me 16	Apocalypse 15.1-8	129		
J 17	Apocalypse 16.1-21	130		
V 18	Apocalypse 17.1-18	131		
S 19	Apocalypse 18.1-24	132		
D 20	Apocalypse 19.1-10	122	2 Samuel 5.1-3 Colossiens 1.12-20 Luc 23.35-43	
L 21	Apocalypse 19.11-21	133		
Ma 22	Apocalypse 20.1-15	134		
Me 23	Apocalypse 21.1-8	135		
J 24	Apocalypse 21.9-21	136		
V 25	Apocalypse 21.22–22.5	137		
S 26	Apocalypse 22.6-21	138		
D 27	1 Thessaloniciens 1-10	122	Ésaïe 2.1-5 Romains 13.11-14 Matthieu 24.37-44	1er dimanche de l'Avent
L 28	1 Thessaloniciens 2.1-16	139		
Ma 29	1 Thessaloniciens 2.17–3.13	140		
Me 30	1 Thessaloniciens 4.1-12	141		

LE LIEN FRATERNEL

Bulletin d'information de l'Eglise Protestante Unie de Loire- Atlantique

Envoyé gratuitement pour informer largement

Secrétariat : 15 bis place Edouard Normand 44000 *Nantes*
Email *: pasteur.munch@gmail.com*
Directeur de publication : Pierrot Munch.
Rédaction : Michel Godefroy, Jacky Lacroix, France Lecotté, Michelle Merlet, Pierrot Munch, Eric Perrier.
Maquette: *Francia Razafy*
Impression *: Nantes Docuworld*